

↓ → 1.973

↓ (H)

adossé à ce passé d'homme de science (...), Prat a eu le réel courage intellectuel de sortir de tout ce que l'on croit être définitivement démontré et connu, pour aborder des explorations incertaines — peut-être périlleuses — sur les voies infinies ouvertes à notre imagination dans les obscurités de la science de l'avenir. »

En ce qui nous concerne, nous pensons, comme M. Henri Laugier, que les ouvrages d'Henri Prat ont le mérite d'être éminemment propres à mettre en mouvement la pensée de leurs lecteurs.

Assez curieusement, le jour même où l'article d'Henri Prat nous est parvenu, nous avons trouvé dans le courrier une lettre faisant état d'une observation portant, non sur des animaux d'une petitesse insolite, mais sur des humanoïdes d'une taille invraisemblablement réduite. Peu de temps auparavant nous avions déjà pris connaissance d'une autre observation du même genre. Très distantes dans l'espace géographique, puisqu'elles eurent pour théâtres respectifs la Colombie et la France, ces deux observations paraissaient, pour des raisons diverses, dignes d'être prises en considération. On trouvera, après cet article d'Henri Prat, les deux informations qui les concernent, et auxquelles il pourrait servir de préface.

II - ÊTRES EXTRA-TERRESTRES DE 20 cm DE HAUTEUR



(Cliché « Cuarta Dimension »)

Quelques élèves indiquant la position des traces

Peu avant qu'Henri Prat nous eût fait la surprise de son article, nous avons reçu le N° 23, Année II, de la revue argentine « Cuarta Dimension » (« Quatrième Dimension ») et, alors que nous en examinions le contenu, notre regard est tombé sur un titre qui a immédiatement attiré notre attention : « Êtres extra-terrestres de 20 centimètres de hauteur ». Certes, ce n'est pas d'aujourd'hui que de nombreux occupants de soucoupes volantes ont surpris leurs témoins par la petitesse de leur taille (1), mais les occupants de 20 centimètres sont une espèce rarissime.

(1) Dans ses statistiques, dont fait état notre second numéro spécial « Les 'Extra-terrestres' », Jader U. Pereira compte : 30 % d'occupants dont la taille était approximativement comprise entre 0 m 70 et 1 m 25 ; 62 % d'occupants pour lesquels elle mesurait, toujours approximativement, de 0 m 70 à 1 m 60. Mais il ne signale qu'un cas d'occupant de 15 cm de haut, et encore il s'agissait, semble-t-il, d'une sorte de robot.

PS. SEP-75

3P



Le titre précité était le titre principal d'une information, illustrée de photographies d'empreintes, spécialement envoyée de Colombie à la « Cuarta Dimension » par Rafael Barrero Cortés, directeur du groupe « CIREX » créé à Ibagué (Colombie). Rafael Barrero Cortés ne nous était pas tout à fait inconnu puisque le 2 janvier nous avons reçu une lettre de lui nous annonçant la fondation du « CIREX ».

On lira ci-après, en traduction française, ce qui est pour nous l'essentiel de l'information publiée dans « Cuarta Dimension », c'est-à-dire le compte rendu de l'observation concernant ces « extra-terrestres » miniaturisés. La traduction ici présentée est le fruit d'un travail accompli en commun par notre toujours obligeante collaboratrice Renée Corriol et nous-même.

Êtres extra-terrestres de 20 cm de hauteur

Quatre étudiants de l'Ecole Normale de Varones de Ibagué (Colombie) et un agent de police ont fait la rencontre dans le ravin « El Jordan », près d'Ibagué, de quatre êtres

extra-terrestres — ayant des traits humains et une stature approximative de vingt centimètres — qui ont disparu quelques minutes plus tard devant les témoins stupéfaits.



(Cliché « Cuarta Dimension »)

Les traces des êtres extra-terrestres imprimées dans l'argile à demi desséchée

4.973

LE CAS DU RAVIN "EL JORDAN"

par Rafael Barrero Cortés
(Directeur de « Cirex »)

(H)

Les faits

Medardo Martinez, Hipolito Garcia, Hernan Manjarras et Mario Fernandez Ramirez, élèves de l'Ecole Normale, se dirigeaient vers le ravin « El Jordan », situé à quelques kilomètres de la localité précitée, afin d'y ramasser des échantillons, pour une classe de botanique, dans le lit à demi desséché d'un ruisseau qui se trouvait dans cette zone.

Au moment où ils atteignirent le bord de ce ruisseau, ils virent avec stupeur et incrédulité quatre petits êtres — ils n'avaient pas plus de 20 centimètres de hauteur — qui, arrêtés dans le lit du ruisseau, presque au-dessous d'un pont pour véhicules qui le traversait, examinaient la boue, à la recherche de quelque chose de particulier.

Selon les témoins « les êtres étaient vêtus de blanc, ils portaient sur leurs têtes de petits bonnets de couleur grise et avaient des caractéristiques humanoïdes ».

Quand les témoins se rapprochèrent davantage, les petits êtres, comme par un

coup de baguette magique, disparurent dans l'air.

Cette scène singulière eut également pour témoin un agent de police, dont le nom n'a pas été révélé.

Cet homme a soumis à ses supérieurs une version plus ou moins semblable à celle formulée par les jeunes gens. Les deux informations sont en cours d'analyse exhaustive, tâche dont a été chargé un groupe d'experts en la matière.

Les traces

Le premier moment de frayeur passé, les élèves se rapprochèrent du lieu où ils avaient rencontré les petits êtres et purent découvrir dans la boue une série d'empreintes, comme des petits pas, qui furent par la suite photographiées par les journalistes et le personnel de sécurité qui vinrent à l'appel des gens de l'endroit.

La date de l'événement fut le 10 août 1973.

La description des petits êtres du ravin qui nous est donnée dans le texte n'est pas très précise. Sur la couverture de « Cuarta Dimension », le dessinateur Carlos D. Magallanes les a représentés un peu à la manière des humanoïdes observés par R.L. Johannis (« Phénomènes Spatiaux » N° 9, septembre 1966, pp. 18 et 19) et auxquels on fait d'ailleurs allusion dans l'article. Il leur a donné une tête ronde; des yeux globuleux et cerclés de rouge, sans arcades sourcilières; un nez pointu; une bouche grande et mince, des mains en forme de pinces à 2 + 3 doigts; des pieds très plats. Il les a coiffés d'un bonnet et a recouvert leur corps d'une combinaison à laquelle s'ajoute une sorte de culotte courte, avec une large ceinture noire à boucle jaune ou orange.

Ce dessin correspond-il, jusque dans le détail, aux indications données par les témoins? Nous l'ignorons et nous avons écrit au Directeur du « CIREX » pour lui demander des précisions.

Comment ont disparu au juste les petits personnages? Sont-ils devenus subitement invisibles ou se sont-ils élevés soudainement dans les airs à une vitesse fantastique? On aimerait à le savoir.

Apparemment, ils n'étaient pas immatériels puisqu'ils ont laissé sur le lit boueux du ruisseau de petites empreintes pareilles à des traces de pas. Autant qu'on puisse en juger par les photographies, et dans la mesure où les normes humaines pourraient s'appliquer analogiquement à ces êtres, les dimensions de ces traces ne paraissent pas, à première vue, incompatibles avec la hauteur attribuée aux êtres en question.

D'après les indications qu'on nous donne à leur sujet, ces petites créatures ressembleraient plutôt à des « cosmonautes » vus par le gros bout de la lorgnette qu'à des apparitions religieuses.

Aucun objet insolite n'a été apparemment signalé.

PJ. SEP-73

1.973

THE VILVORDE HUMANOID

Jean-Luc Vertongen

Translation by Gordon Creighton, from Inforespace No. 18 (1974), Journal of SOBEPS (Société Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux)



THIS Belgian case, which has been very thoroughly investigated, occurred at Vilvorde, an industrial town in Flanders, some 12 km. to the N.N.E. of Brussels.

The eyewitness made the sighting from the ground floor of his home, a modest house facing on to the street and surrounded by dividing walls. Behind the house lies a small garden measuring about 75 sq. metres and with three high whitewashed walls. Beyond the back wall there is a large property owned by a convent of the Ursuline Sisters. The witness has asked that his identity be kept confidential.

The sighting was in mid-December of 1973 and has been under thorough investigation by SOBEPS since that date. The happening came only a few days after an interesting near-landing case at Boondael already reported in *Inforespace* No. 14 (pp. 43-46).¹ The weather was very cold at the time, though there was no longer any snow, and a strong wind was blowing over the region.

The witness, Monsieur "V.M.", was aged 28 at the time. He and his wife were in bed and asleep. At 2.00 a.m. he arose to go to the toilet, which is in a small outer yard adjoining the kitchen. In order not to disturb his wife he made his way in the dark, using a hand-torch. Reaching the kitchen, he heard, coming from the outside, a sound like that of a shovel striking the ground, and, filtering in through the gap at the left-hand side of the kitchen window curtain, he perceived a greenish light. He compares it with the diffused glow of an aquarium-light. Knowing that his garden would normally be plunged in total darkness at such an hour, and puzzled by the noise, he went to the window and parted the curtain, to behold an astonishing sight. At the other end of the little garden there was a small being about 1 m. 10 cm in height and wearing a shining one-piece suit emitting a greenish luminosity. The entity's back was towards him in three-quarter profile. He was of medium build, and his head, arms and legs normal in appearance. His green uniform was very bright and sparkling and the witness compared it with the material of the upholstery of certain "buggy" types of cars (polyester tinged with metallic particles). The entity's head was protected by a transparent globular helmet, and from the rear of it a tube led down to join a sort of rectangular "haversack" on his back. The "haversack" covered his back roughly from the waist upwards to the level of the shoulderblades — should indeed a humanoid possess such things as shoulderblades. All this apparatus was of exactly the same appearance as the rest of the uniform.

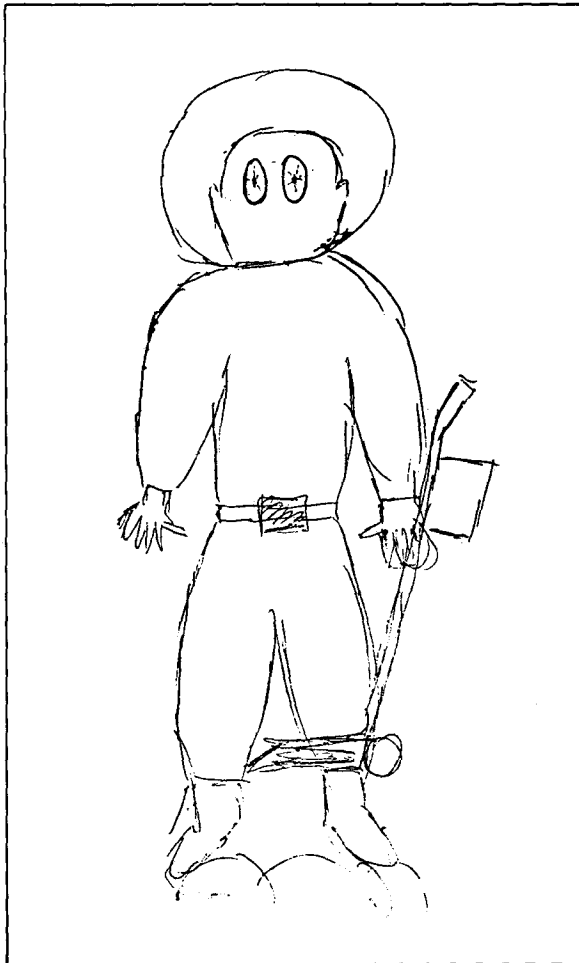
The clothing appeared to be entirely without stitching, with no buttons, no fasteners, or pockets. The witness noticed a belt, and when the entity moved about he was able to see that, on his abdomen, at waist-level, he had a small bright red "square box," luminous and sparkling. The belt was about 3-4 cm. wide and the small "box" was about 8 cm. long and some 3 or 4 cm. wide (we must emphasise that these measurements are very approximate). The box emitted a red light of constant intensity. The entity's trousers, the lower parts of which were slightly baggy, were thrust into small close-fitting boots which had the same appearance as the rest of the uniform. No detailed features of the entity were visible. His hands were of the same shape as ours, but with smaller proportions. They were gloved and the sleeves of his suit were tight-fitting at the wrists and, like the bottoms of the trousers, slightly puffed out. Seen from the rear, the head looked round and black, and V.M. thought the entity must have short hair. A luminous halo surrounded him from head to foot, and also partly illuminated the ground and the wall on his left. No sound was emitted by the entity and the witness could detect no respiratory movement in him.

In his hands he was holding an instrument closely resembling a vacuum cleaner, or a mine detector, which he was slowly passing to and fro over a heap of brick-bats that the witness had gathered together at the bottom of the garden a few days previously. The instrument had a long shaft bent at one end to form a handle, with a small rectangular box below the handle. The "detector" itself consisted of a thick rectangular plate with the frontal edge levelled. The other side, to the rear, consisted of a cylinder with about the same diameter as the thickness of the plate. The shaft was connected to the instrument between these two areas. In colour the instrument was identical with the humanoid's uniform. Witness detected no sound or light emission from it.

The witness noticed that the small personage seemed to have difficulty in getting about. He moved slowly, with a waddle, and bending his knees slightly. His gait seemed particularly heavy. It was at this point that V.M. made use of his torch, flashing it twice towards the end of the garden. Thereupon the humanoid turned round, and it seemed as though his neck must not be movable. for he did not simply turn his head but slewed the whole body around. Then, for the first time, the witness caught sight of the dark face of the strange visitor. Neither nose nor mouth were visible. All



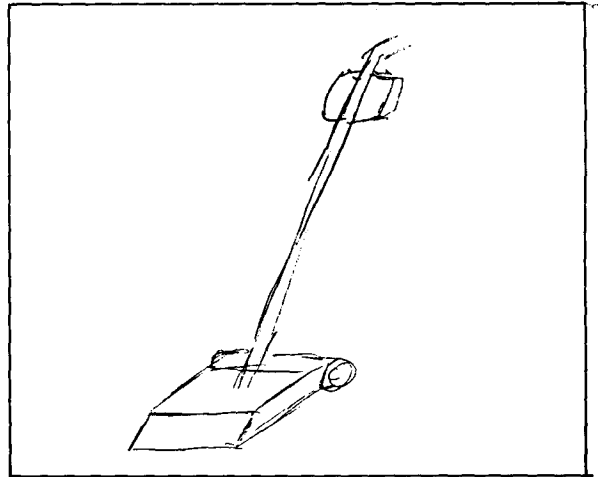
FSR VOL 20 #6
ANO 1975
MES APRIL



that he could distinguish was a pair of somewhat pointed ears. The eyes, oval and yellow in colour, were particularly large, very bright, and surrounded by a green rim. Upon the iris part of the eyes the witness noticed small black and red veinlets. The pupil was black, and slightly oval. At times lids came down over the eyes and simultaneously the face became completely dark for a few moments. When the eyes were open, these two upper lids were invisible. One might liken them to a kind of black blinds or shutters, which progressively masked the eyes as they descended.

As he now stood there eyeing the witness face-to-face and holding his "detector" in his left hand, the ufonaut seemed to answer the luminous signals from the flashlight by raising his hand and giving the "V" sign with the index and second fingers, after which he turned away again and, with his characteristic gait and gently swinging his arms, walked off towards the back wall.

Arrived at the wall, the creature placed one foot flat against it and then, without any hesitation, did likewise with the second foot and walked straight up the wall with no change of gait except



Above: The "Detector"

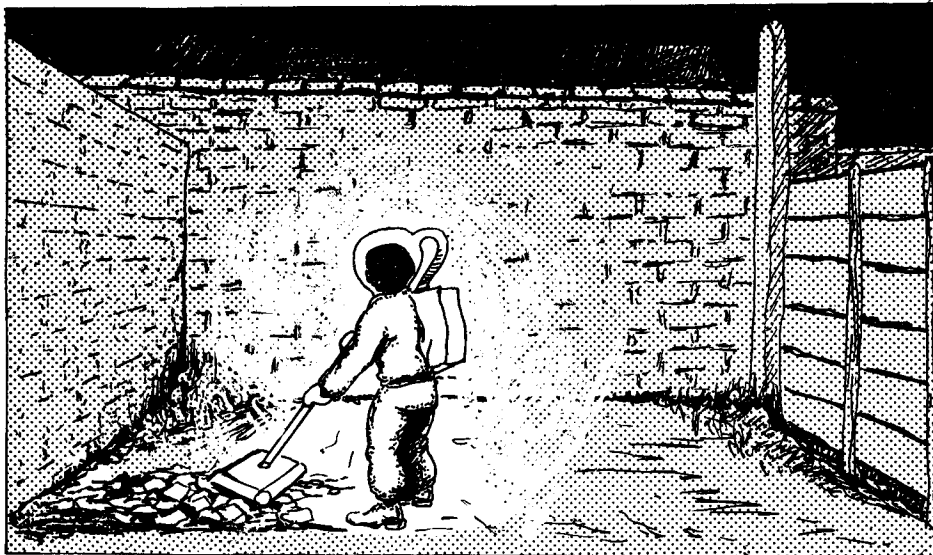
Left: Sketch of the humanoid by the witness

that now he was holding his legs stiff. During this astonishing progression the personage still continued with the same arm movements and continued to hold his instrument in the same position as when he was on the ground. Reaching the top of the wall, which was about 3 metres high, he executed a complete arc of a circle as he became erect again and then swung down and forward to descend the other face of the wall in this same surprising fashion.

Four minutes or so after this unwonted exploit, a vivid halo of white light appeared beyond the wall and the witness heard a faintly perceptible chirring sound somewhat muffled by the wind. (Let us also bear in mind that throughout the sighting the witness was behind a closed window.) Then, rising very slowly, a round object began to appear, hardly a few metres distant beyond the wall.

After rising a short way, the "machine" halted and remained there stationary for about four minutes, still emitting the same chirring noise comparable to the noise of a cricket rubbing its wing-cases together, and with about the same degree of loudness. The diameter of the object might have been about five metres (this estimate being based on the width of the witness's garden). Its upper half was orange-coloured, phosphorescent, and surmounted in the centre by a transparent cupola emitting a greenish light. The colour of the lower half was a dark claret and on this darker area, showing up very sharply, were three lights disposed horizontally, the one on the left as seen by the witness being blue, the middle one yellow, and the right-hand-side one red. These three lights flashed on three times in sequence.

On the periphery of the machine, the witness noticed what looked like showers of sparks resembling the sparks of a cigarette-lighter. They were located at the juncture between the dark under-part and the bright upper-part of the machine, that is to say, at the part where the craft's circumference



Left:
Artist's reconstruction
of the scene
when the
humanoid was
in the garden
Below:
Artist's impression
of the entity
going over
the wall

the humanoid. It must likewise be mentioned that throughout the whole close encounter V.M. received no verbal or "telepathic" message. After the machine had vanished he does not seem to have been greatly shaken by all that he had seen, for he sat down at the kitchen table and prepared himself a light snack, after which he very normally returned to bed and peacefully went off to sleep again. In addition to his wife, a cousin of his was also living in the apartment. During the sighting he thought of calling the cousin, but in the end, we don't know why, he did not do so.

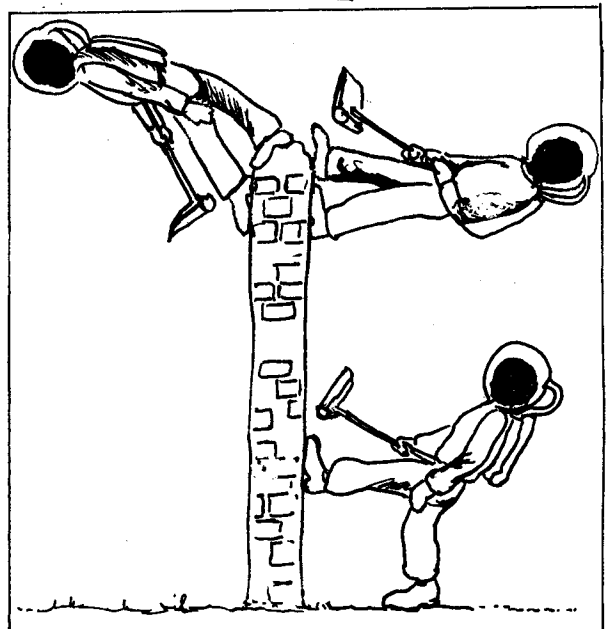
Next morning he arose, as on every other day, without any complaints about headache or any sort of malaise, and in the course of the morning he went out to inspect his garden. He found nothing particular there: seemingly nothing had vanished was greatest. The sparks seemed to be thrown outwards by a rotary movement, although the object did not seem to be rotating on its own axis.

Beneath the transparent dome, V.M. could see the humanoid, bathed in a bluey-green light. No other detail in the cabin was visible to him.

Immediately below the cupola, the witness noticed moreover an emblem outlined upon the orange portion of the craft. It consisted of a black circle traversed diagonally by a yellow lightning flash of a brighter shade than the phosphorescent orange area. (See witness's sketch, Fig. 5.)

The UFO now rose again vertically about twenty metres, still retaining its horizontal position, and began to rock gently to and fro. The showers of sparks were still coming out all around it. Then the chirring sound grew louder and became a sort of hiss, and the craft gathered speed and shot straight up into the sky, leaving behind it a luminous trail. In a few seconds it was no more than a tiny point of light lost among the stars.

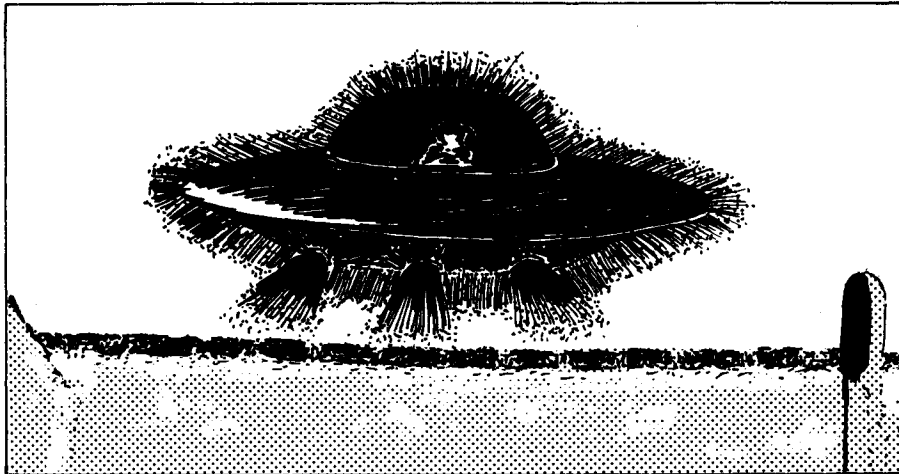
At no time during this extraordinary encounter does the witness claim to have felt any fear and he says he experienced no hostile reaction against



and he found no impressions on the ground and no marks or scratches on the wall. The humanoid had not even left his footprints...

Complementary Reports

This sighting was reported to us by a SOBEPS member, but not immediately, and so our investigation did not get under way until several weeks after the episode. Only in March 1974 were we able to visit the presumed site of the landing. When we went on to the property of the Ursuline Sisters' Convent in the hope of finding evidence there in support of the statements of the witness, the sister who was serving as gate-porter to the establishment said she knew of nothing unusual and had observed



Left:
Artist's impression
of the UFO
departing beyond
the wall

Below:
Sketch of the
emblem, by
the witness

nothing out of the ordinary on the Convent premises.

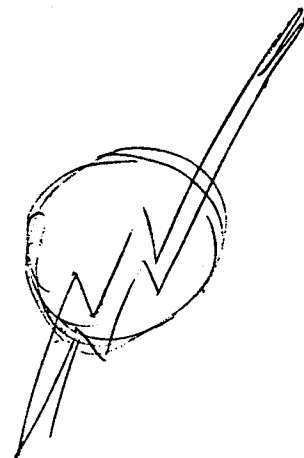
When we questioned the gardener, his statement confirmed what the sister had said. No marks were found on the ground and the vegetation at the site presented no anomalies apart from a few dying fruit trees — but these, we were told, were the result of the all-too-frequent atmospheric pollution caused by the neighbouring factories. We have examined the surrounding wall of the witness's garden and when we inspected the face of the wall on the Convent side we likewise found no suspicious marks. One thing we were able to establish was that the vegetable-garden of the Convent was sufficiently isolated for a machine coming from the air to land there; a helicopter, for example, could very well have landed there without difficulty.

With a view to discovering further witnesses in the case, 500 circular letters in both French and Flemish were distributed to all the letter-boxes of the vicinity, inviting the residents to inform SOBEPS of any unusual occurrence that they might have observed during that period. However this effort produced no results.

The witness had earlier sightings

To round off and complete our account, we must mention that this was in fact not the first UFO sighting that V.M. had had. Several months previously, he and his wife were on vacation at Westende, on the coast of Belgium. While walking with their cousin and V.M.'s sister-in-law on the beach one evening in the last week of August, they saw a strange object flying over the sea. The time was around midnight, the weather was fine, and the sea calm. The party were walking along beside the water (it was high tide) when they heard a peculiar noise coming from out at sea, somewhat resembling a medium-powered ship's siren.

It was V.M.'s cousin who was the first to see, moving along above the surface of the water and very near to the beach, a very flat, red, rectangular object about five or six metres long, more or less hidden in the darkness and the faint mist. As the



object passed in front of them, they were able to make out four very faintly lit square "portholes" set horizontally beneath the object. They also heard the splashing noise caused by it as it flew over the sea. It had come from the direction of Nieuw Poort to the N.E. and was travelling very slowly, parallel with the shore, towards Ostende to the S.W.

V.M. shone his torch at it and at once the lights in the four "portholes" went out, only the "red hull" remaining visible. Ahead of it lay a breakwater against which the "craft" was bound to crash. But, quite to the contrary, when it came to the breakwater, the object rose, still maintaining its horizontal position, crossed the breakwater, and then went down to water-level again and continued on its way. One further curious detail: when the object was passing over the breakwater they still heard the water splashing below.

When we visited the witness again in July 1974 he said he had had yet another sighting between Vilvorde and Brussels. He does not recall the precise date but thinks it was an evening in April. He was driving in his car (Ford Escort), with his wife and his cousin, when, on an open plateau near Koningslo, they noticed that there was a "second

moon" quite low in the sky. They were travelling in third gear at about 60 km/p.h., and the engine began to sputter and finally failed completely, and the lights went out. He tried to re-start the engine, but without success.

After a minute or so, the luminous object in the sky moved away and then, as is now becoming fairly frequent in incidents of this kind, the engine started up again by itself without any action by the driver. Being still in third gear, the car ran on for a while, but then, unlike what happened in a similar case, at Aische-en-Refail,² it failed once more, because the road was now up-hill and third gear was therefore insufficient to take it. It is a pity that the witness who was acquainted with SOBEPS, did not inform us immediately of this fresh incident so that we could have investigated immediately rather than several months later.

Comments

Returning now to our primary sighting (the Vilvorde humanoid), we find that, if we consult Jader U. Pereira's study of the humanoid types,³ we can classify the Vilvorde entity under his category T8XI, i.e., "diver-type of entity varying between 90 cms. and 1 m. 20 in height, wearing a one-piece suit, opaque or transparent, carrying lamp(s) and wearing a transparent globular helmet." This description calls to mind, in particular, the humanoids seen at Quarouble⁴ on September 10, 1954.

On the other hand, the witness states that at more or less regular intervals eyelids of a sort came down simultaneously over the eyes of his ufonaut. Without wishing to establish a direct correlation here, we would nevertheless point out that this description might be considered comparable to the so-called *nictitating membranes* or eyelids of certain of the *Raptore* species of nocturnal and predatory birds. This supplementary eyelid passes at regular intervals across the eye (without the central nervous system being involved) for the purpose of eliminating the environmental impurities which adhere to the iris and for accustoming the iris to over-bright light. Cats too have a similar eyelid. Unlike the movement of the eyelids of the ufonaut however, the nictitating membranes of these few species of creatures, *Raptore*s and cats, move across horizontally from the inner part of the eye towards the outer side of it. (Indeed man himself presents this same organ, but in a degenerated form, for it is the little red blob in the inner corner of the eye.)

Finally, some readers may feel astonished that the witness should have been able to describe such tiny details as the "small veinlets" when giving his account of the eyes of the entity. During our investigation he drew the eye for us to full scale, and subsequently we made tests, holding up his drawing at a distance of about 10 metres from him (which was the distance of the humanoid from him) and we have to admit that, provided the drawing is well lit, it is in fact quite possible to make out such small details in the eye at that distance. Moreover we must not forget that the eyes of the ufonaut were luminous, a fact that would have made it possible to see them correspondingly more clearly.

As regards the emblem on the machine, we feel, without having made a systematic search on this point, that there is no record of such an emblem having been seen previously. Our information on this comes principally from Monsieur Franck Boitte. Monsieur Yves Vezant who also took part in this enquiry, undertook to find out for us whether the witness might have got some of the material of his story from a book lent to him by a friend whom he had told about his nocturnal encounter. And indeed, although the witness, V.M., maintains that he is not well informed on the UFO Phenomenon, it is a fact that he has read the French translation of Frank Edwards' book "Flying Saucers, Serious Business." *But he read it after his sighting, and before our enquiry had got under way.*

In this particular book by Frank Edwards we find the following references:—

p.96. (French edition.) The case of Marius Dewilde; manlike creatures wearing shiny helmets like divers. Height between 1 m. and 1 m. 20.

p.144. Small beings of around 1 m., moving about like automata and having to move their feet first, in order to change direction.

p.148. Creatures that were phosphorescent, like the dial of a watch.

p.152. Small "human" beings of about 1 metre in height; shining one-piece suits and, on their chests, a box the size of three cigarette-packs stacked together.

p.158. Shining eyes, like the yellow eyes of cats.

p.163. Entities wearing transparent helmets with tubes linking the helmet to a device on the back.

p.166. A strange insignia on the side of the machine.

p.252. A machine with lights that were red, blue, white (flashing on intermittently) and red, blue, white, again, in the same order.

All these details appeared in varying degree in the account of our witness V.M., but they alone are insufficient for the construction of the whole of his story, which indeed does contain plenty of other features that are *not* mentioned in Frank Edwards' book.

Apart from this one book on UFOs, V.M. (who is a great reader) claims that he had never gone into the subject of UFOs, his interests lying rather in the direction of works on early history, and the enigmas presented by vanished civilizations of the past.

Being of the younger generation, V.M. had participated in the meetings of a group where people of different religions debated on religious themes, and these discussions, which were at times lively, indeed impassioned, could fleetingly have exercised a powerful impression upon his still malleable personality. We would add furthermore that he has a great liking for modern music and owns a big collection of records.

Despite all our efforts, all the same, we have been quite unable to find any other Testimony from any other people who might have been able to confirm this unusual sighting which thus, alas, has only the one witness.

Consequently we must remain very cautious in our evaluation of it, and give only a relative rating

(continued on page 22)

TINY ENTITIES REPORTED IN COLOMBIA

Gordon Creighton

1.973



WRITING in Professor Fabio Zerpa's Fortean and ufological Journal *Cuarta Dimension**, No.23, Sr. Rafael Barrero Cortes, Director of the "Cirex" research group in Colombia, gives many details of an extraordinary case in which four schoolboys and a policeman allegedly had a close view of extremely small humanlike beings of the type so frequently recorded in the annals of research into what is generally called the Fairy Tradition.

The date of the occurrence was August 10, 1973.

The four boys, Medardo Martinez, Hipolito Garcia, Hernan Manjarras, and Mario Fernandez Ramirez, are described as pupils at the local *Escuela Normal* in the town of Ibague. (Ibague is a little over 100 kilometres or so to the south-west of Bogota, Capital of the Republic of Colombia.)

The boys were outside the town and were approaching a ravine (*quebrada*) known as *El Jordan* which lies just a few miles distant from Ibague. They were on an expedition to gather botanical specimens from the semi-dry bed of a nearby rivulet.

Arrived at the banks of the stream, the boys observed, with vast astonishment, four small beings more than 20 cm. in height standing beneath and slightly in front of a little stone footbridge and seemingly engaged in searching for something in the mud of the river-bed.

The boys described the little creatures as "dressed in white, with tiny grey caps on their heads, and with humanlike features." The boys walked on towards them, and then suddenly the little creatures were gone, "disappearing in the air as though by magic."

There is no account of any machine or craft having been seen, and consequently the case falls into

the voluminous category which has been accumulating for centuries past, and from every corner of our planet, of alleged encounters with tiny "elves", "goblins", "trolls", "fairies" — creatures for which we find dozens and dozens of names merely in our languages of Western Europe. As I began to emphasise more than ten years ago, this whole question of the so-called "Fairy Tradition" must be tackled if we are ever to have any hope of knowing what the latterly more fashionable stories of "flying saucers" and "UFOs" are all about.

As for the policeman, we are told that his name is not being divulged, but that the report which he submitted to his superiors was identical in substance with the account given by the four schoolboys. According to Sr. Rafael Barrero Cortes, a group of Colombian experts are now engaged in a thorough study and analysis of both versions of the affair.

After their initial shock and surprise the boys stepped down into the bed of the stream (shown in the accompanying photographs as just a creek about ten or fifteen feet wide) and found a whole series of tiny footprints in the mud. One of the pictures shows some six or seven of these marks, which certainly look quite deep. They are roundish, do not look to me particularly like "small human footprints," and, as is usual in such cases, are altogether rather unimpressive and certainly totally inconclusive. As always, all that we have to go on are the statements of the five witnesses, who affirm that they saw what they saw — tiny humanlike beings.

When the affair became known, vast crowds of people descended on the area of the *El Jordan* Ravine to have a look at the spot, and the story of the little dwarves became the main topic of conversation not only in Ibague but throughout the whole of the Colombian Republic.

* English translation: *Fourth Dimension*. Published in Buenos Aires, by Fabio Zerpa and the O.N.I.F.E. UFO Research Group.

FSR VOL. 24 N #5
ANO 1975
MES FEB - 76

2

the time, but they no longer recall whether or not there was any disturbance on their TV screens.

The radio/cassette in the witness's car remained defective after this experience.

Witness and his wife found that it was working badly thereafter. It was new, and up till then had worked impeccably. But after this experience with the UFO entities, he had to turn the volume up higher when he started the car again to drive on, and the programmes all came out distorted by disturbances and interference and background noise.

The player has been examined by experts and these have given their findings.*

Act 2: Again at Warneton, Belgium, Thursday, June 6, 1974

Almost precisely five months later, the second contact occurred, and quite peculiarly too, being also at the very same spot as on Monday, January 7, 1974; at the very same time; and in the very same circumstances, that is to say while the witness was on his way home from a business refresher course. *And, be it noted, Thursday, June 6 was the very first day on which he had resumed attendance at this course since having an accident at his work during February.*

This time, at this season of the year (summer), it was still broad daylight. Sitting in his car and driving along, everything normal, the witness perceives the two beings (seemingly the same two as in January) standing right on the edge of the road just like a couple of hitchhikers! As on the first occasion, the engine sputters a few times, but there is no effect on the lights since these are not on, it being daylight. The cassette-player, which he has had turned on, also falls silent. The witness stops the car himself, pulling up level with the two beings, which are now so near that they can touch the bodywork of the car. But he does not budge from his seat: prudence and emotion dictate . . .

Once more he feels a slight shock at the back of the head, and a modulated sound, which then ceases . . . It has lasted scarcely two or three minutes, and *the beings vanish instantly, suddenly, as though disintegrated, without sound, and without any other reaction!*

A few seconds after this *instantaneous disappearance* of the two beings, his cassette-player begins to function again, just as before, without his touching it. He has no difficulty in restarting his engine, and he drives on home, pretty shaken by this second encounter, though a good deal less so than by the first.

* Translator's Note: The report of the experts, occupying half a page of LDLN, is incorporated in the original text of the report. But I shall need a bit of help with some of the technical terms, in all likelihood, and this will cause delay. I have thought it better therefore to present this extraordinarily interesting story straight away. We can give the technical report when I have got it ready. Once again our thanks to LDLN for a fine report on an astonishing case.

Shortly before this second contact, he had been overtaken by a Ford car with a Belgian registration number, which was by now about a kilometre ahead of him, and which apparently did not experience any disturbance, its occupants seemingly not observing the two "Ufonauts" standing beside the road. Did the driver not see them, or *were they perhaps invisible for him?*

On the other hand it is to be noted that, as soon as this second experience started, the witness looked around over the fields to see if he could detect any object in the vicinity, but this time without result. He saw no object or flying craft, whether on the ground or near to it.

We think it right to add that we have made the closest and most thorough investigation of the witness; his good faith cannot be doubted.

Consequently we can conclude that the Warneton region has been the scene of happenings that are out of the ordinary, and that are outside the scope of our normal conceptions.

We shall not attempt to interpret them. We confine ourselves to *verifying them strictly and objectively* and reporting them.

In our view the affair is something very important, which we are going to follow up as closely as possible. Other developments can be expected . . .

CENTER FOR UFO STUDIES

This is the Institute founded by Dr. J. Allen Hynek, professor of astronomy at Northwestern University, and former U. S. Air Force civilian scientific consultant on UFO reports, who is the Director.

The *UFO Center* is an affiliation of scientists from several United States universities who wish to see positive action taken to end a quarter of a century of misrepresentation and misunderstanding.

"Hynek's work has started a steady shift in public and scientific attitude to UFOs . . ." (*Nature*, October 4, 1974).

Details from: **UFO CENTER,**
P.O. Box 11, Northfield, Illinois 60093, USA.

1.973



THE LITTLE "ELECTRIC" MAN

An uncanny report from near Albany, Ohio, which also involves a Spectral Shape and a UFO

George M. Eberhart

FSR VOL. 20N #5
ANO 1975
MES MARCH

This account is condensed from a lengthy transcript of a taped interview of the witnesses, and Mr. Eberhart's report on subsequent sightings in the area.

THE principal witness of the following, rather unusual UFO case was Mary Geddis, aged 21, who was living with a friend, Joe Ben-Israel, in a house trailer near Albany at the time. She stated that she was a business woman, about to open a store, and that she was wearing glasses when she had her experience (she always wears them). Her friend was working for a Masters degree in the School of Communications, College of Radio and TV, at Ohio University in Athens. Neither of the two had been drinking that evening.

On October 16, 1973, at 7.30 p.m., Mary Geddis was returning home from an evening class. The first thing she noticed when she pulled into the driveway was a tall "thing" of ghost-like appearance, about 1000 feet away, standing or floating about 50 feet from the ground. It was like "a person with a close-fitting sheet draped over," and was about four feet tall and thin. A head and body shape could be distinguished, but the body was straight, without any limbs. She watched it for a few seconds, and then, on looking out of the open window on the passenger side of the car, towards the road, she saw a bright white light. It appeared to be "jotting around..."

"It was like it was looking. It would look here and then it would look over here, over here — like that. But then when it came over here it came straight, like I drew it. When it saw me it kind of wanted to see what I was all about...it was just like it was staring at me, and it kept coming closer and closer, then hovering and coming closer...and I got scared and kind of turned away and tried not to pay any attention to it, and it moved back.

"It went away back over the field...it went directly to the side and then directly back. It went behind a telephone pole that blocked off some of its lights, and from there it just went back across the field, away from me. Then it faded a little and then it was gone." At closest approach, the light came within 200 feet of Miss Geddis. The ghost-like object was seen only for a few seconds, but the second object was sighted over a period of three to four minutes. She estimated its diameter as 20 feet, and it was only 25-30 feet from the ground when seen at closest proximity.

When she got out of the car, Mary Geddis says she had a weird feeling of a "presence," as if something were near, invisible. In fact she was scared of walking over to the trailer. She was still standing by the car when Joe Ben-Israel returned later. While they were preparing supper, their neighbours, Chuck and

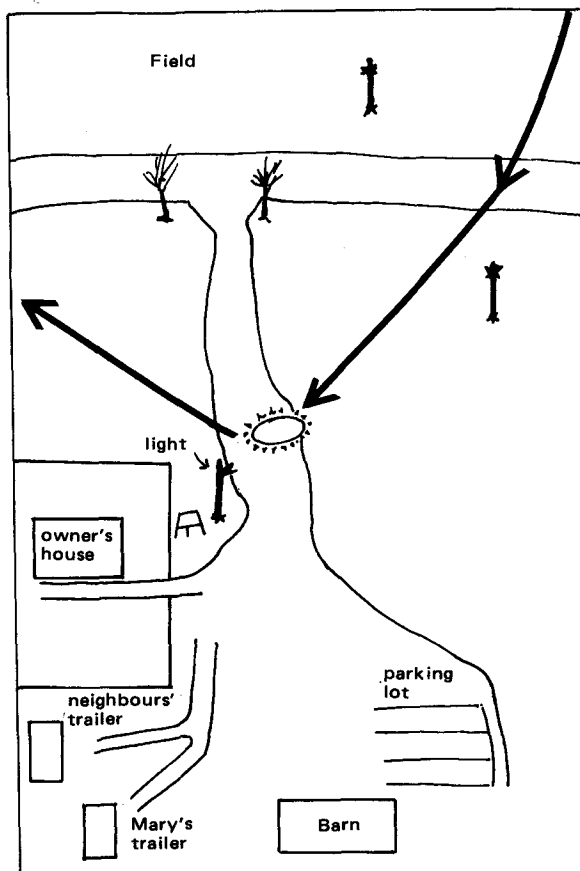


Diagram of the sighting area, based on a rough sketch map by Mary Geddis

Rhonda, came home and said they had seen something strange in the sky. Joe went outside to talk with the neighbours, leaving the trailer door open. Just then, what Mary called a little "aqua-ish" thing looked around the corner of the door.

The "energy form"

"It was like the electric man they have on the Co-op signs. It just looked at me. It didn't try to say anything to me. It just stared for a few seconds, probably ten seconds...It sort of had a face. It had what looked like spiky things at the top and sides of





Driveway, water tank and lighted pole behind which
UFO passed



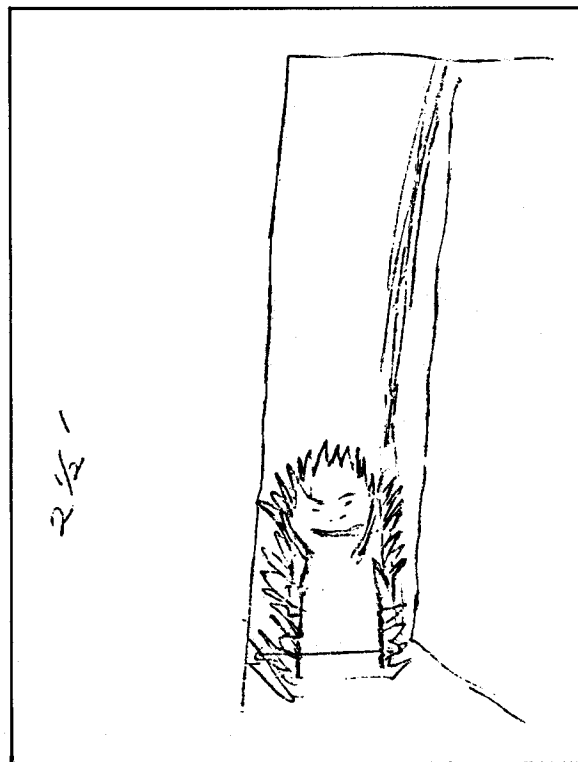
Mary Geddis pointing to spot where object hovered
(she is seen standing where her car was parked)

the head." The creature was about two and a half feet tall, with stumpy arms, but no legs were distinguished..." "You couldn't see through it, but I felt I could almost see through it if I looked at it more." Mary later described him as an "energy form."

"He had eyes and mouth. I'm not sure about the nose, but I think he had a nose, because he didn't look that strange to me in his face — except for the spikes and the colour." (She picked a blue-green on a colour chart.) "This looks like a monster, the way I've drawn it. But it didn't look like a monster, it looked like a friendly little thing. Only it had these spikes all over it. It didn't try to hurt me or anything. It was just looking, like it was peeking around the corner at first, and then it was just kind of standing there looking at me. It didn't move clear in front of the door. It must have had a hand at or behind the door...I got the distinct impression that he wasn't sure about whether he should be there or not. He was kind of timid...Its eyes didn't blink. Nothing moved. It just kind of disappeared back behind the door. I went after it and looked behind the door and didn't see anything any more. It was gone."

Mary Geddis was asked if she had received any psychic impressions, and what she thought when she saw the creature. What did she think it was?

"I don't know. I was just shocked that it was there. It just looked at me and I didn't think about it very much until afterwards. Then I went outside and said, 'Ohh! Something looked at me!' But I didn't feel anything while it was looking at me. It just looked at me like it was seeing what I was. And I was just looking at it the same way, seeing what it was."



The witness's drawing of the second creature

Afterwards she thought about the white "creature" and the UFO she had seen. She thought also about the other UFOs that were seen that night — things hovering, but never coming close, although in the distance they could be seen coming down to earth.

"I thought at first it might be some kind of philanthropic society from outer space, to bring some sense of civilisation here. But then the more I thought about it...the reason I got scared was, that I realised that these people would be super in comparison to us and I didn't think that they'd probably be helping people so much as they'd probably need some kind of power source. And they really seemed to scare the cows, and it was the time of the beef shortage, and we were talking about how they were coming down to get the cows."

UFO sightings continue

The sky was clear during the evening that Mary Geddis had her strange experiences. Joe Ben-Israel related what he saw that night.

"We saw in a couple of places in the sky objects that didn't seem to make any noise. They were close enough so that if they were planes, you could hear them. They seemed to be going at a faster rate than planes usually travel (but not faster than jet planes)."

"Did you see more than one object in the sky at a time?"

"Not in the same spot, but in different parts of the sky. There aren't any jets around here, I don't think...There were intermittent red and green flashes, although they weren't consecutive — they weren't equal intervals. They would flash, then flash-flash."

"About how high off the ground? Can you estimate?"

"Around here they were slightly higher than the horizon. This is on top of a mountain...it would be approximately 30 degrees."

"Could you say these objects were less than a mile away?"

"If you compared the same light as a plane, they would be just about a mile, I guess."

"And how long did you have these objects this particular time in sight?"

"Well [Giving a particular example] as it was travelling across the sky it must have been about five or six minutes. And then at one particular point it stopped — stopped in the middle — and then it just went back again. And it stopped there and went back again to its original spot. And then it sort of flashed a bit. It got brighter and then dimmer. And then sort of changed between blue and red colouring. That was the same kind of object as the one we saw standing there in one spot and doing this."

* * * * *

The couple claimed to have seen unusual lights many times subsequent to that first night, though generally they were rather distant and small in size. In fact throughout the week following Mary's

experiences a number of UFOs were reported in the Athens area, according to the local newspaper, *The Post*, of October 22. The week ended with the inevitable anticlimax in the form of a hoax UFO constructed of two kite sticks bearing birthday candles, covered with a plastic bag. This floated through the air and then crashed into trees lining a street, causing a small fire. Nevertheless, such a hoax could not account for the sighting made by several Athens policemen the night after the Geddis sighting.

What the police officers saw

At 12.55 a.m., Patrolman B.S— and Detective T.S— observed a white light hovering over the old airport on State Street. Patrolman L.G—* joined them and observed it through 7 x 50 binoculars. The UFO hovered over East Hill to the south-west, then slowly headed south. The object was positioned vertically and shaped like a cone or a "flame." It was brighter than anything else in the sky. The object drifted south and disappeared behind some hills at 1.05 a.m.

Patrolman B—, on Stimson Avenue, saw a UFO through binoculars. He said at 1.05 a.m. another object appeared above him, brighter than any star. The other patrolmen saw it from their position also. The object was cylinder-shaped and had a round ball at one end. This was higher than the first UFO! It seemed to turn, and bright lights blinked on and off from it. At 1.20 a.m. it moved north and then stopped again. The police resumed patrolling, but kept watching it. The sky clouded over at 1.40 a.m. and they lost sight of it.

Patrolman G— said in the police report: "Ordinarily we could pass the sightings of these objects off as airplanes or balloons, but not after seeing them with binoculars. I have a slight night blindness problem, but to the best of my knowledge, Ptl. S—, Ptl. B— and T— S— all have 20/20 vision."

The police have requested that none of the witnesses' names be mentioned, but details of the sighting and mention of the Athens police in general is permitted.

* The only patrolman interviewed by M. Eberhart—ED.

LES "EXTRA-TERRESTRES"

Jader U. Pereira's valuable study of the various types of reported occupants of flying saucers. Published (in French) by Le Groupement d'Etude de Phénomènes Aériens (GEPA), 69 rue de la Tombe-Issoire 75014, PARIS, France.

Price 24 F

1.973 ← ATTEMPTED ABDUCTION AT VILA VELHA, BRAZIL?

Walter Buhler MD.

Our contributor is President of the Brazilian Society for the Study of Flying Saucers (SBEDV), Rio de Janeiro. Translation from the Portuguese original, which appeared in SBEDV Bulletin No. 112/115 (April 1977).



THE SCENE of this episode was Vila Velha, a town near Vitória in the Brazilian coastal state of Espírito Santo, and the date was February 3, 1973. The student Samuel Faria, aged 26, was sitting in his room at midnight, reading a magazine, when he heard a strange sound coming from the garden of the house. He described it as sounding like *boo-o-ong, boo-o-ong*. But then it turned into a sort of chirruping repeated at intervals of approximately one second.

There was nobody else in the large old house at the time except for Samuel's aunt, wife of a lawyer named Dr. Walter Lourenço de Souza. This Dr. de Souza happens to be a radio ham, with his own call-sign, PY-1XO.

Samuel shouted to his aunt and, awakening with a start, she got out of bed and came down and joined him. Together they went to a window overlooking the garden. From this window, they were able to observe a yellowish light, quite close to the house, and a number of "points of light" about six metres or so from the ground. Then they heard what seemed to be the sounds of voices coming from the garden, and consequently Samuel felt that the explanation must be that somebody was playing a radio in the garden.

Then there came a knock on the kitchen door. By now, both Samuel and his aunt were convinced that there must be a thief prowling about out there, so they decided upon a plan of action. Samuel was to open the kitchen door and step out into the garden, armed with a gun, while at precisely the same moment the aunt switched on the garden light.

At first all went according to plan. Having flung open the door, Samuel advanced one metre or so into the garden. Then he halted, scared to death, petrified. After a moment of hesitation, he threw down the gun and fled back into the house without even remembering to shut the door behind him. He rushed straight to his room and jumped into bed.

The cause of his terror was that, out in the garden, he had seen a luminous orange-coloured ring (No. 181M on the Lectrum table of colours) hanging at a height of about 20 metres above his uncle's radio mast and lighting up the whole garden as brightly as though it were midday. He said later that he estimated the diameter of the ring as maybe two metres.

The moment that he caught sight of the ring, Samuel felt an intense sensation of heat. "It was like being inside a furnace," he said.

Looking out again through the window of the bedroom where he had taken refuge, Samuel now beheld what seemed to be smoke drifting towards the nearby Convento da Penha. This establishment, about 350 metres or so from the de Souza house, stands on a hill lying beyond the garden.

Thoroughly alarmed by now, when Samuel had told her about the luminous ring and the smoke, Sra. de Souza also shouted for help, and a neighbour, a 40-year-old businessman named Roberto, came running over to the house.

Half an hour later Samuel, now calmer, ventured out into the garden again, accompanied by Roberto. They neither saw nor found anything abnormal there — except for one curious thing. They discovered that the copper wire of the radio aerial had been severed. At the two severed ends the wire showed a deposit of black dust covering a segment of some 20 cm. or so of the wire. (The investigator's report describes the aerial as of the AW6 type, with copper wire two or three millimetres thick.) The damaged aerial was duly repaired by Dr. Walter Lourenço de Souza, the amateur radio fan.

When the SBEDV investigators came and looked into this case, they took down the aerial from the roof in order to inspect the break in the wire closely. They gave their opinion that it seemed to have been severed by some instrument resembling scissors.

The investigators discovered furthermore that, earlier on the same evening on which Samuel had had his alarming experience, he had seen a "small red ball" in the sky, seemingly at a considerable distance, and moving away eastwards. On that same evening, too, they discovered that the son of the family in the house next door to the de Souzas had seen the same thing, a "small red ball," and quite independently.

Furthermore, according to a report in the newspaper *A Gazeta* of Vitória, a gentleman named Maurício Gonçalves at Cobi de Cima had seen a "big reddish half-moon emitting an enormous ring of white smoke."

But there was still more to come!

"They" return . . .

Thirtysix days later, that is on March 11, 1973, between 6.00 and 7.00 p.m., Dr. Walter Lourenço de Souza and seven others of the family were in the kitchen when they heard desperate cries coming from Samuel, who had just gone out, a few seconds prev-

FSR VOL 23N #5
ANO 1978
MES Feb

iously, to take a bath in the bath-house located at the end of the garden.

Everyone rushed in alarm to the door, only to encounter Samuel tearing back in great disorder, banging his head on the door and colliding with Dr. Walter, who saw at once that his nephew's face was white with terror.

"What's the matter" they all cried.

Samuel, clad only in a pair of trousers, was trembling. He sat down on the floor and related what had happened.

Returning from the bath-house, he had picked up his shoes from a pile lying in the passage leading to the servant's room. And then he had gone back again to the bath-house to make quite sure that he had locked the door of it securely. Then, turning back once more towards the house, and when he was not more than four metres or so from the kitchen door, he felt himself seized by the arms, raised about 20 cm. into the air, and pulled backwards. He let out a yell, and fought desperately to free himself. It was at this point that he collided with a papaya tree that stands there, and fell on to a packing case lying in front of the kitchen door. Free now of the claws that had been gripping him, he made his dash for the house.

Naked as he was, apart from his trousers, the red marks on the upper part of both arms were clearly visible to all. They were in the shape of parallel striae some five cms. long, and gave the appearance of having been caused by the pressure of helicoidal plates.

SBEDV investigator Marcos Alexandre Fundão took photographs of these marks, and one of his pictures was published next day in the newspaper *A Gazeta* in Vitoria, under the headline: "Claw-marks on the victim of an attempted abduction at Vila Velha."

Samuel told Alexandre Fundão that the marks had given him absolutely no pain, either at the moment when they were inflicted, or subsequently. Nevertheless the red marks remained for eight months before finally vanishing. First they turned brown, and then gradually faded from sight. They resembled burns, but burns that were painless.

When, early in November 1973, the SBEDV investigators began to probe this case, further things came to light. For example, they found that, on October 25, 1973 — several days prior to Samuel's first experience in the garden — he and his aunt had both heard the same sounds — like many voices speaking at once — coming from that direction, and also another sound which resembled static on the radio.

The time was about 11.00 p.m., on October 25, 1973, and the phenomenon lasted about twenty minutes.

No TV interference

However, there seems to have been no electromagnetic interference on the last occasion of all, March 11, 1973 (i.e. the night when Samuel was "seized" by the "claws"). The TV was switched on at the time, and no disturbance of its working was noted by anyone. Likewise, the investigators found

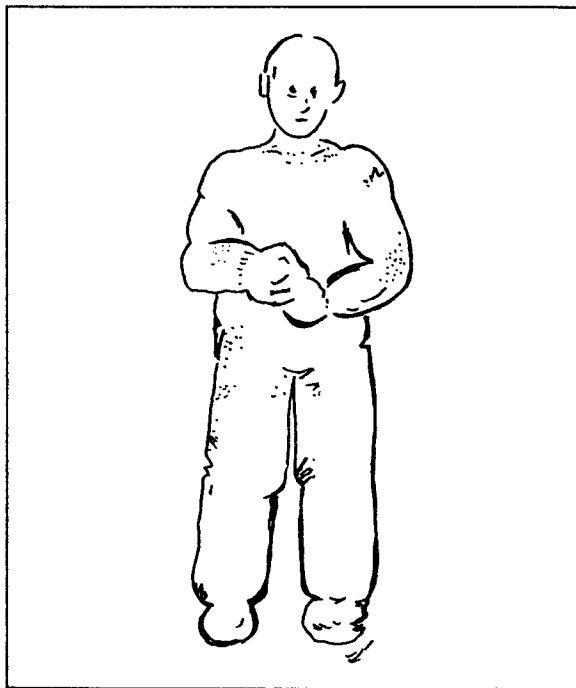
that Samuel's wristwatch seemed to have suffered no ill effects and had not stopped.

As regards Samuel himself, they found no evidence that his health had been impaired. His weight, which had been 68 kg., shot up to 78 kg. and remained at that level for some months, and then returned to 68 kg.

Further Developments: encounter with an entity

Slightly over a year later, SBEDV received a letter from Samuel Faria, reporting that he had had a fresh contact. Accompanying this letter came a report from the SBEDV investigator Marcos Alexandre Fundão, describing these new happenings, which were as follows:—

On the night of May 1, 1974, between 11.00 p.m. and midnight, Samuel was returning home from the centre of Vila Velha when, just as he reached the street block where his house stands, he caught sight of "a little man" near the corner of the street, which was of course quite deserted at that hour of the night. The "little man" was no more than about 1 metre 30 in height, Samuel estimated, and was clad in clothing "of astronaut type." When Samuel first spotted him, the "little man" was at a distance of some 26–30 metres from him. But Samuel continued to approach him, until they were no more than 10 metres or so apart. Then the "little man" brought into operation an instrument which he was carrying in his hand. Samuel says this instrument resembled an electric torch. The "little man" pointed it at him, and shot a beam of light into his eyes which blinded



Our artist's copy of sketch sent by Sr. Fundão

him temporarily. At this point Samuel was still 20 metres or so from the front door of his uncle's house, but, blinded as he was, he made a dash for it, and arrived indoors terrified and told the rest of the family what had happened.

When he had got over the shock to some extent, he went back on to the street, accompanied by the family, but of course everything out there was now totally normal, with no sign or trace of the "little man."

Enclosed with his report, Sr. Marcos Alexandre

Fundão also sent to SBEDV a sketch of the "little man", made by an artist, on the basis of Samuel's oral description.

Source References

The newspaper *A Gazeta* (Vitória) February 14, 1973. Article headed: "UFO appears at Vila Velha for second time." Also *A Gazeta* of March 12, 1973. Article headed: "Attempt to abduct resident of Vila Velha by means of claws."

A FRENCH PARALLEL TO THE VILA VELHA ATTEMPTED ABDUCTION

Gordon Creighton

1.950



[I]t is surprising that Dr. Buhler should consider that Samuel's health or physical state showed no effects as a result of his unpleasant experiences, since we are told that his weight shot up by no less than ten kilos, and remained at that level for several months! Surely this indicates, at the very least, that Samuel's metabolism was probably completely haywire for a while!

As regards the matter of whether similar instances have occurred, I might mention briefly an extraordinary case which is probably known to very few English-speaking researchers (it has never appeared in FSR), and which took place in a village near the River Loire, in central France, at about 4.00 p.m. on the afternoon of May 20, 1950. There is a long and very detailed account of it in *Lumières dans la Nuit* No. 6, 86 (Jan./Feb. 1967) and also an ample discussion of it in chapter IV of Dr. Jacques Vallée's *Passport to Magonia*.

The name of the victim, a French woman, has been withheld from publication, but the case is very well established, and an official investigation by the local French police substantiated the physical traces mentioned in the report.

In view of the unusual nature of the affair, I give below the more important part of the woman's story:

"I was hurrying back home to prepare dinner. I was happy and content and I was singing some popular tune. Everything was calm and still, without any breeze or wind; I was alone on the path running along the bank of the Loire.

"Suddenly I found myself within a brilliant, blinding light, and I saw two huge black hands appear in front of me. Each one had five fingers, of a black colour with a yellowish tint, somewhat like copper. The fingers were roughly formed, slightly vibrating, or quivering. These hands did not come from behind me, but from above, as if they had been hanging over my head awaiting the proper time to catch me. The black hands did not immediately apply themselves to my head. I probably took two or three steps before they touched me. The hands had no visible arms! The

two black hands were applied to my face with violence and squeezed my head, as a bird of prey rushes on its unfortunate, helpless victim. They pulled my head back against a very hard chest — one that seemed to be made of iron; I felt the cold through my hair and behind my neck, but no contact with clothes. The hands were squeezing my head like a formidable vice, not abruptly, but gradually. They were very cold, and their touch made me think that they were not made of flesh. The big fingers were placed on my eyes, and I could not see any more, on my nose so that I could not breathe, and also on my mouth, to prevent me from crying out.

"When I was surrounded by the strong, blinding light, I had the feeling I had been paralyzed, and when the hands touched me, I had the very distinct impression of a strong electric discharge, as if I had been shaken by a lightning bolt. My whole body was annihilated, helpless, without reflexes. I was like a broken toy between the inhuman hands of my unknown aggressor. For a little over a minute, I felt his hands tightening very strongly on either side of my throat. It was horribly painful. Then he began to swing me forward and backward several times, still fiercely squeezing my head against his chest. I had the distinct impression that this being wore armour or a steel carapace, or some very hard and cold material. I felt his two (invisible) arms pressing heavily on my shoulders.

"It was at that moment that I heard his laugh, a strange laugh I could not explain; it was as if I heard him through water, and yet it seemed quite close, above my head. At first it sounded rough and hushed, then rather strong and rolling. It made me shudder and feel unwell. After a few seconds the laugh stopped, as though cut short. Then a knee struck me sharply in the small of the back, hurting me very much, as if the knee were made of steel. This made me think my aggressor was completely covered with steel. The blow made me fall backwards, and the

FSR .VOL. 23N #5
ANO 1978
MES Feb

EL MISTERIO DE LOS
PLATOS VOLADORES



1.973

OVNILOGIA INTERNACIONAL

INFORME ESPECIAL

DESDE COLOMBIA PARA "CUARTA DIMENSION"

D-258

Seres extraterrestres de 20 centímetros de altura

Cuatro estudiantes de la Escuela Normal de Varones de Ibagué (Colombia) y un agente de policía se encontraron en la quebrada "El Jordán", cerca de Ibagué, con cuatro seres

extraterrestres —con facciones humanas y estatura aproximada a los veinte centímetros— quienes desaparecieron minutos más tarde ante el asombro de los presentes.

EL CASO DE LA QUEBRADA "EL JORDAN"

Por Rafael Barrero Cortés (Director de "Cirex")

Los hechos

Medardo Martínez, Hipólito García, Hernán Manjarrás y Mario Fernández Ramírez, alumnos de la Escuela Normal, se dirigían desde Ibagué hacia la Quebrada "El Jordán", ubicada a pocos kilómetros de la localidad referida, con el objeto de recoger muestras para una clase de botánica en el lecho semiseco de un arroyo que se halla en esa zona.

Al encontrarse en la orilla del mismo vieron con asombro e incredulidad a **cuatro pequeños seres** —no tenían más de **20 centímetros** de altura— que, parados en el lecho del arroyo y casi debajo de un puente para vehículos que lo cruza, revisaban el barro en busca de algo definido.

Según los testigos "los seres se hallaban vestidos de blanco, llevaban en sus cabezas pequeños gorros color gris y tenían características humanoides".

Cuando se acercaron más, los pequeños seres como por arte de magia **desaparecieron en el aire**.

Esta singular escena fue pre-

senciada también por un **agente de policía**, cuyo nombre se mantiene en reserva.

El hombre suministró a sus superiores una versión más o menos similar a la que formularon los muchachos. Ambos informes se están analizando exhaustivamente, tarea que está a cargo de un grupo de expertos en la materia.

Las huellas

Pasado el susto inicial, los alumnos se acercaron al lugar en el que se encontraban los pequeños seres y pudieron percibir en el barro una serie de huellas, como de pequeñas pisadas, que fueron posteriormente fotografiadas por los periodistas y personal de seguridad que acudieron al llamado de la gente del lugar.

A partir de ese momento una gran cantidad de personas se dieron cita en la Quebrada "El Jordán" y los "enanitos de El Jordán", como fueron denominados, se constituyeron durante varios días en tema obligado de discusión en la ciudad de Ibagué y en Colombia toda.

La fecha del acontecimiento

fue el 10 de agosto de 1973.

Antecedentes

Aunque este caso puede tilarse de muy extraño, el encuentro con seres de baja estatura se ha repetido muchas veces.

En Francia, según lo indican las estadísticas, se produjeron 17 observaciones de seres de pequeña talla, entre 90 cm y 120 cm. En la historia platilista de los últimos años el caso más notable, sin duda, es el que relatamos a continuación, sucedido en ITALIA.

"El día 14 de agosto de 1947, siete semanas después que Kenneth Arnold conmovió al mundo al afirmar que había visto objetos discoidales con forma de platos voladores, el pintor italiano R. L. Johannis se hallaba en las proximidades del barranco de Chearso, en Villa Santina, no lejos de Carnia en Italia, buscando inspiración para un cuadro que tenía que pintar. Era aproximadamente las 9 de la mañana cuando advirtió de pronto la presencia de un objeto que tenía forma de disco, de unos 10 metros de

N. de la R.: Nuestro Director, Fabio Zerpa, viaja en representación de nuestro país, a Bogotá, Colombia, invitado especialmente por el Congreso Mundial de Ocultistas a realizarse entre el 24 de agosto y el 3 de septiembre próximos.

28 - CUARTA DIMENSION

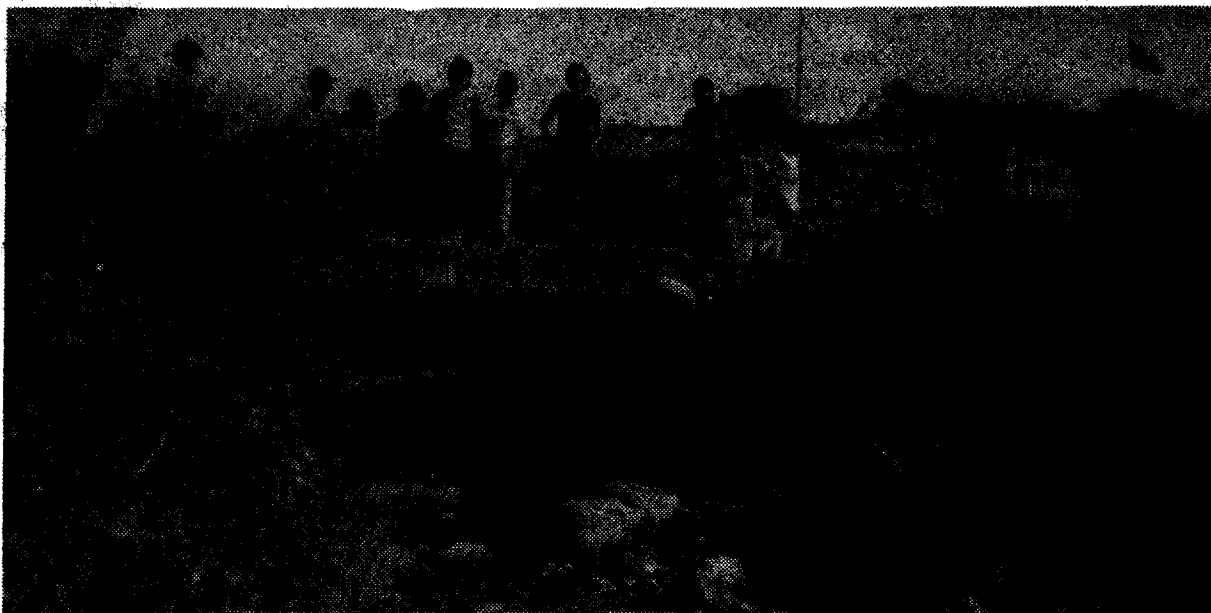
IGNACIO DARNAUDE ROJAS-MARCOS

Cabeza del Rey Don Pedro. 8 - 2º B

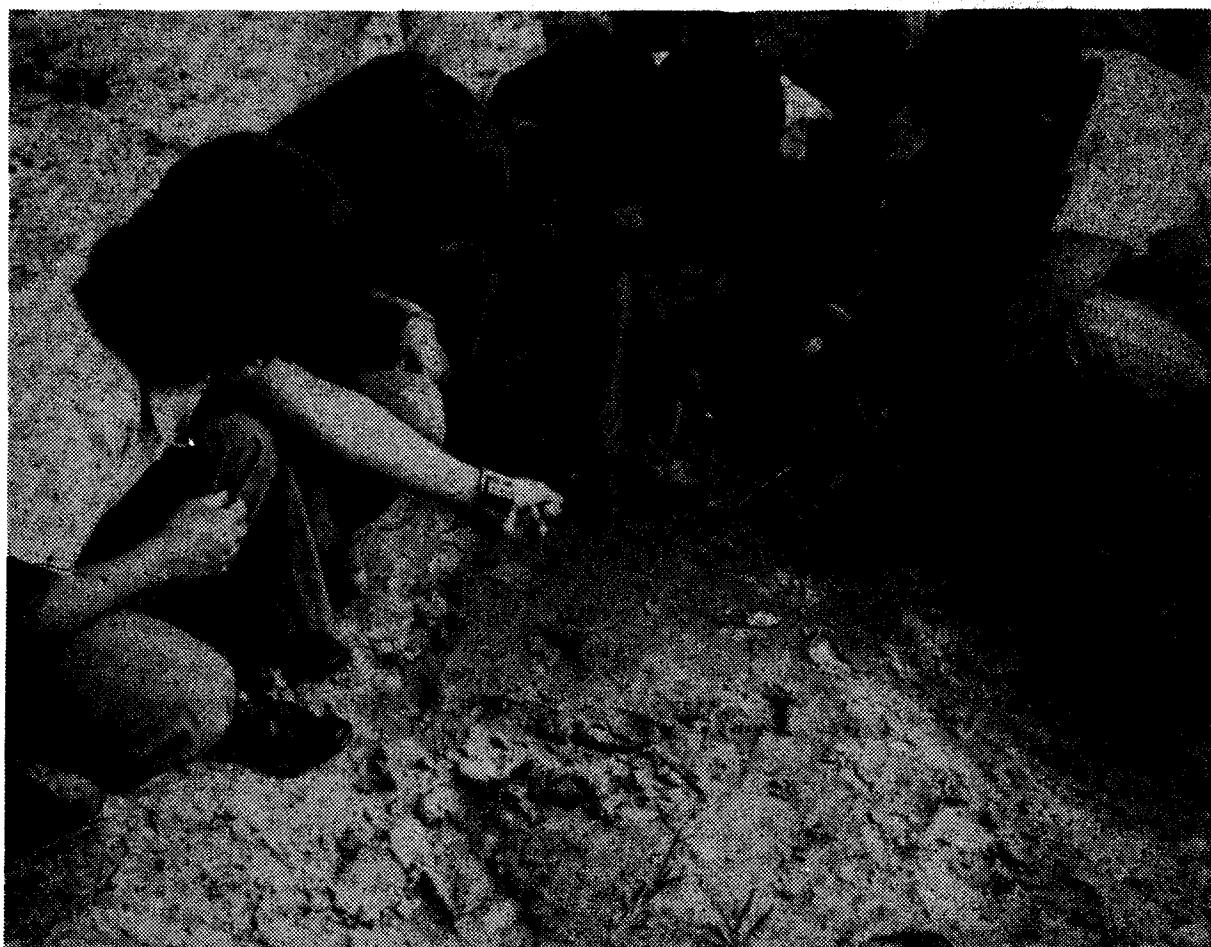
10 73-1925

28

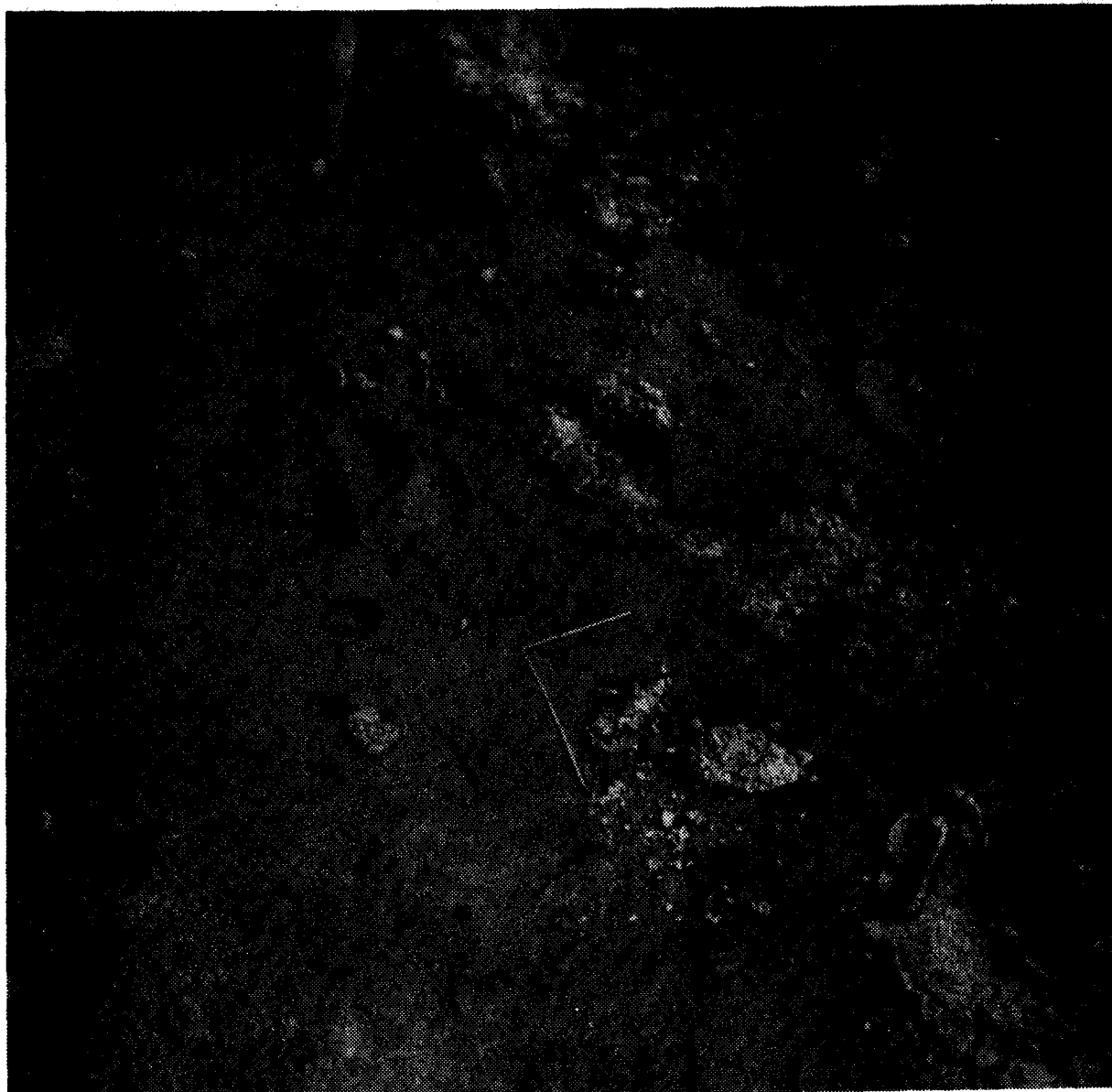
FOTOGRAFIAS EXCLUSIVAS DE LAS HUELLAS EN IBAGUE, COLOMBIA



Puente bajo el cual se encontraban los seres de pequeña talla.



Algunos alumnos señalando la posición de las huellas.



Las huellas de los seres extraterrestres impresas en el barro semiseco.

diámetro y que había aterrizado a poca distancia de donde se encontraba.

Acto seguido, Johannis vio a dos seres de muy pequeña estatura —no llegaban al medio metro— que se encontraban vestidos con una especie de mono de color azul oscuro, con cuello y cinto de color rojo vivo. Las cabezas de los hombreritos eran mayores que la de un hombre normal. El rostro era de color verde terroso, la nariz recta, cortada geométricamente y muy larga. Los ojos eran enormes, salientes y redondos, color de ci-

ruela madura. No observó que tuviesen cejas ni párpados, aunque los ojos estaban rodeados por una especie de anillos.

El señor Johannis efectuó de memoria un dibujo de los extraños seres, cuya cabeza parecía encerrada en un casco semiesférico.

Atónito, se detuvo a contemplar los dos extraños seres, que de momento había tomado por dos niños. Después alzó el brazo en el que sostenía el piolet y lo agitó en dirección a los seres y el disco, preguntándoles con voz

alterada quiénes eran, de dónde venían y si podía ayudarles en algo.

Es probable que los dos seres interpretasen mal los ademanes del pintor, tomándolos como una amenaza. Uno de ellos se llevó la mano derecha a la cintura y del centro de la misma partió algo que parecía un hilillo de humo. Antes de saber lo que ocurría, el pintor se encontró tendido en tierra cuan largo era y el piolet se le cayó de la mano, incapaz de retenerlo.

Mientras tanto los dos pequeños seres avanzaban, detenién-

